

Imperfection dans le traitement du papier à la celloïdine

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **5 (1893)**

Heft 5

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-524710>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Imperfection dans le traitement du papier à la celloïdine.

Après examen sérieux d'épreuves sur papier à la celloïdine, je m'aperçus que bon nombre qui tout d'abord étaient fort bonnes s'étaient complètement tachées après un temps très court, et étaient devenues jaunes. Seules, des traces de doigt, nettement marquées avaient été préservées. Les épreuves paraissaient recouvertes d'une fine poussière, ce qui semblait inexplicable car au sortir du bain de virage aucune trace de cette poussière n'était visible.

J'essayai alors de virer dans le bain de virage une épreuve sur gélatine. Après lavage et égouttage complets, je m'aperçus que la plaque était complètement recouverte d'un fin dépôt, sauf aux endroits marquant les traces de doigts. Cette poussière s'était donc formée dans le bain de virage, et n'avait pas été visible sur les autres épreuves en raison de l'opacité du papier.

Ce dépôt qui pourrait bien être un précipité de soufre, s'enlève très facilement au moyen d'un blaireau, mais le simple lavage ne suffit pas, surtout lorsque le bain de virage est déjà vieux. Telle est certainement la source de la ruine des épreuves. Le dépôt grossier examiné à la loupe a paru être du sulfure d'argent.

Pour préserver les épreuves de la décomposition de la couche, on devra donc, au sortir du bain de virage, passer sur la couche un blaireau ou une éponge fine. Il est bon, aussi, de virer les épreuves la face en dessous, en les retournant seulement pour surveiller l'action du virage, car alors une partie du précipité adhérent à la couche, sera attiré au fond de la cuvette par la force d'attraction.

(Photographisches Wochenblatt, Mars.)
